
GUIDE PEDAGOGIQUE

POUR L' ACCOMPAGNATEUR



J'APPRENDS LE FRANÇAIS AU MUSÉE CARNAVALET

PARCOURS -
LES PETITS MÉTIERS
PARISIENS

Depuis 2009, les musées de la Ville de Paris ont développé des actions de médiation culturelle adaptées en direction des habitants des quartiers Politique de la ville et des personnes en situation d'exclusion, de vulnérabilité sociale ou économique. Dans le cadre du partenariat entre Paris Musées et la Direction de la Démocratie, des Citoyens et des Territoires (DDCT), le musée Carnavalet – Histoire de Paris a souhaité travailler à la mise en place de projets répondant aux attentes des structures locales et de leurs publics. La question de l'apprentissage de la langue française, favorisant l'autonomisation et l'intégration des personnes immigrées, en fait partie.

C'est dans ce cadre qu'est né le projet « **J'apprends le français au musée Carnavalet - Les petits métiers parisiens** », élaboré en collaboration avec l'association L'Île aux Langues, spécialisée dans l'enseignement du français, et la Mission Intégration, Droits de l'Homme et Lutte Contre les Discriminations de la DDCT.

Le livret d'aide à la visite « J'apprends le français au musée Carnavalet - Les petits métiers parisiens » s'adresse aux personnes apprenant la langue française qui suivent notamment des cours d'alphabétisation (ALPHA), de Français Langue Etrangère (FLE), ou participent à des Ateliers Sociolinguistiques (ASL) dans des centres sociaux ou des associations spécialisées.

Le livret propose un parcours thématique sur le thème des « petits métiers et des enseignes de Paris », à animer par un encadrant/formateur avec ou sans le concours d'un conférencier du musée. Il peut également être utilisé de manière individuelle et autonome par l'apprenant.

Le projet « J'apprends le français au musée Carnavalet - Les petits métiers parisiens » s'accompagne de 2 outils : un livret d'aide à la visite et un guide pédagogique.

Ce présent *guide pédagogique* permet aux encadrants d'exploiter le livret d'aide à la visite « J'apprends le français au musée Carnavalet - Les petits métiers parisiens ». Il apporte des pistes pédagogiques possibles pour approfondir en ateliers les points abordés précédemment.

Où se procurer le guide pédagogique et le livret?

Le livret « J'apprends le français au musée Carnavalet - Les petits métiers parisiens » et le guide pédagogique sont téléchargeables sur les sites du musée Carnavalet, de Paris Musées et de L'Île aux Langues :

www.parismusees.paris.fr

www.carnavalet.paris.fr

www.lial.fr

Vous pouvez vous procurer le livret « J'apprends le français au musée Carnavalet - Les petits métiers parisiens » directement à l'accueil du musée Carnavalet.

Bonne préparation !

Pistes à exploiter en atelier autour de la visite au musée Carnavalet

Le parcours se déroule en priorité dans les salles dites des enseignes au rez-de-chaussée de l'hôtel Carnavalet. Ces salles regroupent des enseignes de différentes périodes, mais aussi des représentations ou des outils de différents corps de métiers. Dans ces salles, sont aussi présentées différentes maquettes qui n'entrent pas dans notre projet, mais qui ne manqueront pas d'attirer l'attention des visiteurs.

Ce parcours a été choisi pour le lien qui existe entre les œuvres présentées dans un musée historique et la vie quotidienne des apprenants. En se concentrant sur les petits métiers et les enseignes de Paris, on aborde une thématique qui concerne tous les apprenant-e-s dont les connaissances peuvent être mises en pratique dès la sortie du musée.

Les œuvres ont été sélectionnées avec la même préoccupation d'accès au sens et d'application directe dans le quotidien. Elles représentent en effet des métiers ou des commerces qui existent encore, ont un équivalent actuel en France ou dans les pays d'origine des apprenants.

Pour plus d'informations sur chacune des œuvres choisies, vous pouvez vous référer au site du musée Carnavalet : <http://www.carnavalet.paris.fr>

1 - Pour préparer la visite

Vous trouverez ci-dessous des pistes pédagogiques qui viennent compléter le livret de l'apprenant-e afin de préparer la visite mais aussi d'encourager la mobilité des apprenants.

Cette partie du livret comporte trois axes principaux :

- pragmatique : la localisation sur un plan (de Paris au musée) ;
- culturel : l'objet du musée et son environnement ;
- socioculturel : le savoir-faire muséal.

Chacun de ces axes peut être abordé sous l'aspect communicationnel, linguistique, lexical, culturel, interculturel ou socioculturel.

Activité 1 du livret : « Localiser le musée » et activité 2 « le trajet pour aller au musée »

⇒ **Se repérer sur un plan :**

- Localisation
- Déplacement
- Description d'un itinéraire
- (avec transports)
- Utilisation des transports avec plans de métro en support
- Arrondissements en escargot
- Rive gauche / rive droite

Astuce :

Comment distinguer la rive droite et la rive gauche ? Faites regarder aux apprenant-e-s dans quel sens coule la Seine... !

Activité 3 du livret : « Autour du musée »

⇒ **Connaître le contexte culturel** : voir *Quelques notes historiques et culturelles*, p.7

- Quartier du Marais : « Marais » vient de « Maraîcher » !
- La Place des Vosges
- Monuments et lieux célèbres
- Références littéraires
- Le nom Carnavalet
- Victor Hugo
- Mme de Sévigné

Indice ! D'autres personnes célèbres ont vécu dans le quartier :
Jim Morrison, Simenon, Francis Bacon, Alfonse Daudet, Molière, Balzac, Mozart, Baudelaire, Paul Cézanne ...

Activité 4 du livret : « Le musée - Informations pratiques »

⇒ **Comprendre des informations clés** :

- Informations pratiques (horaires, jours fériés, vacances scolaires...)
- Rythme de la société française, de celle du pays d'origine, l'accès à la culture...

⇒ **Découvrir le musée** :

- Lexique
- Art et chronologie
- Découverte des thèmes et œuvres qui vont être abordés...
- Règles de bonne tenue dans un musée

A savoir : A Paris, les musées sont fermés le lundi (si ce sont des musées de la ville de Paris) ou le mardi pour les autres...

Activité 6 du livret : « Dans le musée »

⇒ **Les bonnes réponses sont**

- 1) téléphoner
- 2) manger et boire
- 3) porter
- 4) utiliser
- 5) venir
- 6) toucher

2 - Le jour de la visite

Il est possible, en s'organisant en amont, que les personnes relais (formateurs, bénévoles, accompagnateurs...) reçoivent une formation sur site par l'équipe du musée. Prendre contact pour cela avec Frédéric Roussel, documentaliste du service d'action culturelle du musée Carnavalet-histoire de Paris, de la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame et des Catacombes de Paris :

Frederic.Roussel@paris.fr

01 44 59 58 28

Les groupes sont accueillis selon les modalités suivantes : en réservant, 8 à 10 semaines à l'avance, le musée peut recevoir sans conférencier des groupes de 25 personnes maximum (encadrants inclus) du mardi au dimanche midi, et des groupes de 10 personnes maximum le dimanche après-midi. Au cas où le groupe souhaite organiser une visite avec un-e intervenant-e, il est nécessaire de contacter le musée plus en amont, le nombre de personnes par groupe restant le même. Le musée est fermé le lundi.

L'encadrant-e veille à ce que chaque apprenant-e se munisse de son livret. Avec l'aide des explications du- de la conférencier-ère, les apprenant-e-s remplissent le livret au cours de la visite d'après les consignes. Les activités proposées dans cette partie du livret ne demandent pas de rédaction et permettent ainsi aux apprenants de suivre la visite tout en le remplissant. **L'intervenant-e propose des explications, mais les apprenant-e-s ont le droit d'intervenir pour poser des questions, faire part de leur ressenti, de leur vécu, ou tout simplement pour s'exprimer face aux œuvres. L'objectif est qu'ils s'expriment continuant ainsi leur apprentissage.**

Les objectifs pédagogiques de cette visite, au-delà du plaisir d'une telle visite, sont d'approfondir les savoir-faire abordés en préparation de la visite (localisation, savoir-faire muséal...) et de découvrir le thème des métiers et des enseignes qui sera approfondi en atelier.

Les choix lexicaux ont toujours été faits dans un souci d'adéquation avec le langage parlé. Vous trouverez par exemple le mot « serrurier » utilisé pour désigner la boutique car il est très rare qu'un locuteur français dise qu'il va à la « serrurerie ».

Pour l'activité : « Reliez les enseignes aux magasins correspondants » (p.22-23 du livret A5, p.14 du livret A4 téléchargeable), vous pouvez vous référer aux crédits photographiques de la dernière page du livret.

3 - Après la visite

Vous trouverez ci-dessous des **pistes thématiques** que vous pouvez exploiter après la visite pour approfondir les points abordés à l'aide de la partie « Le jour de la visite » du livret de l'apprenant. Les pistes sont présentées page par page.

- Les enseignes modernes (p.21 du livret A5, p.13 du livret A4 téléchargeable)
- Enseignes et commerces (p.22-23 du livret A5, p.14 du livret A4 téléchargeable)
- Les commerçants (p.24-25 du livret A5, p.15 du livret A4 téléchargeable)
- *Les cris de Paris* – A. Doy, 1634 (p.26 du livret A5, p.16 du livret A4 téléchargeable)
- Les petits métiers (p.27 du livret A5, p.17 du livret A4 téléchargeable)
- La salle des enseignes (p.28 du livret A5, p.18 du livret A4 téléchargeable)

Liens exploitables :

- **Supports audio**

- Le travail en chansons, site Internet de la Cité des métiers :
<http://www.lehall.com/galerie/travail/page01-t1.html>

- **Supports vidéo**

- TV5 Monde fiche Métiers et artisanats
http://www.tv5.org/TV5Site/enseigner-apprendre-francais/collection-16-Metiers_traditionnels_Mains_et_merveilles.htm

- **Supports écrits**

- Wikipédia, « les cris de Paris » :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Cris_de_Paris

- Fiches métiers France.5 :
http://www.lesmetiers.net/france5/index-fr.php?inc=fiche_metier&idDoc=p1_194129

- Métiers oubliés de Paris : dictionnaire littéraire et anecdotique / Gilles Laurendon, Laurence Berrouet. – Paris : Parigramme, 2005. – 199p. : ill.

- Dictionnaire historique des arts, métiers et professions exercés dans Paris depuis le treizième siècle / Alfred Franklin,... ; M.E. Levasseur,... - Paris : Jean Cyrille Godefroy, 2004. – 856p.

Quelques notes historiques et culturelles

Le quartier du Marais est à cheval sur les 3^e et 4^e arrondissements. Ayant failli disparaître sous la pioche des démolisseurs en tant que quartier insalubre, il a été sauvé par la loi Malraux de 1962 sur la protection du patrimoine.

Le quartier doit son nom aux jardins maraîchers qui y prospéraient. C'est au Moyen Âge qu'il commence à se développer avec le port et la place de Grève, plaque tournante de la vie économique de la cité, et l'installation au XIV^e siècle de la Maison aux Piliers, l'ancêtre de l'Hôtel de Ville. De nombreux couvents s'y installèrent, ainsi que deux hôtels royaux : l'hôtel Saint-Paul dans le quartier Saint-Paul, et l'hôtel des Tournelles à l'emplacement de la place des Vosges.

Du fait de la proximité de ces demeures royales, des particuliers firent construire leurs demeures sur les terrains lotis par les couvents. Ainsi Carnavalet est élevé au XVI^e siècle sur les terrains appartenant au couvent Sainte-Catherine-du-Val-des-Écoliers dont il ne reste plus rien aujourd'hui, si ce n'est son nom donné à une place construite à l'emplacement de son cloître.

Après la mort de Henri II en 1559, tué lors d'un tournoi organisé dans l'hôtel des Tournelles, celui-ci fut abandonné par la famille royale qui le fit raser. C'est Henri IV qui fit bâtir une place royale à son emplacement. Henri IV pensait au départ faire construire « *une manufacture de soye et argent filé à la façon de Milan* ». Cette idée première évolua pourtant très vite, Henri IV décida de transformer ce lieu en Place Royale : Elle devait fournir aux Parisiens un endroit de détente et de promenade, et concevoir un espace scénique pour les fêtes de la cour et les célébrations publiques. Des règles strictes de construction sont imposées. Cette place en forme de quadrilatère est bordée de 36 pavillons identiques, à l'exception de deux pavillons, plus élevés : au nord le Pavillon de la Reine et au sud le Pavillon du Roi. L'ensemble des pavillons possède une façade de briques à parement de pierre de taille, ainsi qu'une haute toiture d'ardoise, formant une unité architecturale que l'on retrouve dans les places royales qui lui succéderont (voir la place Vendôme par exemple). Les galeries à arcades du rez-de-chaussée étaient destinées dès l'origine à abriter des boutiques. A la mode jusqu'au règne de Louis XIV, de nombreuses familles firent ériger leur hôtel particulier dans le quartier. Ainsi au N°1 : l'hôtel de Coulanges où Mme de Sévigné vécut ses premières années. D'abord appelée Place Royale elle fut nommée **Place des Vosges**, car ce département fut, en 1800, le 1^{er} département français à s'acquitter de la majorité de ses contributions.

L'hôtel Carnavalet est un hôtel particulier bâti entre 1548 et 1560, en même temps que la Cour Carrée du Louvre. Un hôtel particulier était un lieu d'habitation privé, réservé à une seule famille, avec différentes pièces de vie et de réception : salons, chambres, communs (bâtiments réservés au personnel de service, cuisine, écurie...). Il est souvent construit entre cour et jardin. Il tire son nom soit de la dernière famille qui l'occupait, soit de l'un de ses plus prestigieux occupants. Ainsi Carnavalet vient de Mme de Kernevenoy qui l'avait acheté en 1578. Les Parisiens amateurs de calembours, ont trouvé qu'à l'oreille « Kerneve » ressemblait à « Carnavalet » et de là, Carnaval puis Carnavalet. La légende raconte que Mme de Kernevenoy avait assez d'humour pour transformer l'une des sculptures de son portail en masque de Carnaval.

Sous le Second Empire entre 1852 et 1870, Paris est transformée : de grandes avenues sont percées, des quartiers nouveaux apparaissent, mais en contrepartie de ces constructions, on détruit de nombreux

bâtiments, c'est pour protéger son patrimoine que la mairie de Paris achète en 1866, l'hôtel Carnavalet pour y installer le musée historique qu'elle avait décidé de créer.

Le musée ouvre ses portes en 1880 et présente le résultat de fouilles archéologiques et des objets datant de la Révolution. L'augmentation des collections oblige à étendre la surface des salles d'exposition dès le début du XX^e siècle. Très vite certaines pièces sont aménagées dans des décors d'époque (les « period room ») provenant de bâtiments détruits.

Dans les années 1980, l'hôtel Le Peletier de Saint Fargeau situé à l'extrémité de la rue de Sévigné est restauré et aménagé, il est relié à l'hôtel Carnavalet par une galerie qui traverse le lycée Victor Hugo situé entre les deux bâtiments et ouvre ses portes au public en 1989. Depuis, les collections ont été réparties, l'hôtel Carnavalet retrace l'histoire de la Renaissance jusqu'au règne de Louis XVI et l'hôtel Le Peletier accueille les collections de la Révolution au début du XX^e siècle. Enfin en 2000, l'orangerie de l'hôtel Le Peletier est aménagée pour présenter au public les collections archéologiques.

Les collections. En cent vingt ans, le musée a pu rassembler un très grand nombre d'œuvres de tous genres. On compte actuellement environ 2 600 peintures, 20 000 dessins, 300 000 estampes, 150 000 photographies, 2 000 sculptures, 800 pièces de mobiliers, plusieurs milliers de céramiques, d'importants ensembles décoratifs, des maquettes et plans reliefs, des enseignes, plusieurs dizaines de milliers de monnaies et médailles, d'innombrables objets dont des souvenirs de personnages célèbres (la chambre de Proust, des objets de la famille de Louis XVI, le bureau de Louis Philippe...) et enfin des milliers de fragments archéologiques, dont les pirogues de Bercy (4200 à 4600 avant JC). Le musée possède notamment beaucoup de peintures qui représentent des vues de Paris, des événements importants de l'Histoire, des scènes de la vie quotidienne. On y trouve aussi une collection sur la Révolution française parmi les plus intéressantes de France.

Les enseignes. A une époque où les plaques des noms de rues n'existaient pas plus que les numéros des maisons, les enseignes servaient de points de repère. On se donnait rendez-vous à la maison à l'enseigne de ... Elles portaient rarement une inscription et devaient être assez explicites pour être comprises de tous, même des étrangers ou de ceux qui ne savaient pas lire.

Certaines de ces enseignes donneront leur nom aux rues qui les abritaient :

- La rue des Canettes dans le 6^e arrondissement
- La rue du Plat-d'Étain dans le 1^{er} arrondissement
- La rue du Pélican dans le 1^{er} arrondissement
- La rue de la Lune dans le 2^e arrondissement
- La rue du Chat-qui-Pêche dans le 5^e arrondissement

Les enseignes devaient non seulement indiquer ce que l'on vendait dans les boutiques, mais aussi les distinguer des concurrents. Elles servaient de publicité, ainsi les propriétaires se permettaient de varier les formes, les couleurs, les tailles, les matériaux. Certaines étaient très claires - une clé par exemple servait à désigner un serrurier - mais d'autres utilisaient des devinettes ou des rébus.

Avant le XVIII^e siècle, elles étaient attachées à de longues potences, ce qui permettait de les voir de loin dans la rue, mais il suffisait d'un vent un peu fort et le promeneur risquait de perdre sa tête ! On va donc supprimer les potences, et coller les enseignes aux murs. Aujourd'hui, on continue d'utiliser les enseignes : la carotte rouge du débit de tabac, les croix vertes des pharmaciens... Et les commerçants cherchent encore à se différencier de leurs concurrents en multipliant les images, logos, couleurs, textures ...

Ce parcours a été réalisé en partenariat avec la Mairie de Paris (Mission Intégration, Droits de l'Homme et Lutte Contre les Discriminations), Paris Musées, le musée Carnavalet-Histoire de Paris et l'association L'Île aux Langues.



REMERCIEMENTS

Le Crédit Municipal de Paris soutient la politique de développement des publics de Paris Musées.

